



Cécile Harmonie Otoïdobiga

Candidat lauréat one planet 2020

Cécile Harmonie Otoïdobiga est Enseignante-chercheuse en Biochimie-Microbiologie à l'Université Norbert Zongo de Koudougou au Burkina Faso.

Dynamique, audacieuse et entreprenante, en 2019, la jeune scientifique est Lauréate du prix Sub-Saharan Africa Young Talents de la Fondation l'Oréal (FWIS/UNESCO) et du Early Career Fellowship Programme Award (OWSD/UNESCO).

Ses travaux de recherche portent sur la lutte contre les toxicités ferreuse et sulfureuse dans les bas-fonds rizicoles en Afrique de l'Ouest, notamment au Burkina Faso.

Les toxicités ferreuse et sulfureuse sont des contraintes édaphiques majeures en Afrique de l'Ouest.

Cécile est née à Bobo-Dioulasso, capitale économique, du Burkina Faso où elle passe toute son enfance jusqu'à l'obtention du Baccalauréat série D en 2006. Elle grandit au sein d'une famille de 5 enfants où les deux parents sont dans le secteur de l'agronomie.

Dès la maternelle, elle visite souvent le laboratoire où son père est ingénieur agronome puis chercheur entomologiste à l'Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles du Burkina Faso (INERA). Elle observe aussi avec curiosité les activités de sa mère technicienne en agriculture.

Pour l'adolescente, ses parents sont des modèles. Inconsciemment elle ne se voit nulle part ailleurs, que dans ce secteur, alors que ses parents veulent qu'elle choisisse d'autres filières de formation telles les sciences juridiques (le droit) ou la gestion/économie, car conscients des difficultés propres au métier de la recherche.

Cependant, Cécile tient à son projet d'études, elle quitte sa ville natale et s'inscrit à l'Université de Cécile dans la filière de sciences naturelles (Chimie Biochimie Biologie Géologie).

Faisant parti des meilleurs étudiants de sa promotion, elle obtient successivement son DEUG en 2008, une licence en Microbiologie générale (2009) puis une Maîtrise en Microbiologie appliquée (2010).

Au fil de sa formation naît une passion pour l'environnement, motivée par l'envie d'avoir un impact positif sur le comportement de la population face aux changements climatiques.

En 2011, bénéficiaire de la bourse nationale burkinabè, elle commence ses études de 3ème cycle, études couronnées par un Diplôme d'Études Approfondies (DEA) en Biotechnologie Microbienne et Cellulaire (2012).

L'année suivante, l'opportunité de poursuivre ses études s'offre à elle par l'obtention d'une bourse doctorale du Centre National de Spécialisation sur les Fruits et légumes (CNS-FL/PPAAO-WAAPP).

Entre 2015 et 2016, Cécile bénéficie, respectivement, de financements de la Fondation Internationale pour la Science (FIS), du Fond Compétitif National (FCN/PPAAO-WAAPP) et de la bourse de mobilité doctorale du West African Research Association (WARA). Ces financements lui ont permis de réaliser ses activités de recherche de thèse. Elle soutient, ainsi sa thèse de Doctorat en 2017.

Cécile explique son intérêt pour l'impact des toxicités ferreuse et sulfureuse, qui sont fonctions des conditions pédo-climatiques, causant de fortes variabilités spatio-temporelles.

Sa recherche est axée sur une approche intégrant les facteurs climatiques, le drainage de sub-surface, la bio-fertilisation, les bactéries impliquées dans l'apparition des phénomènes et le choix variétal.

Femme de terrain, Cécile travaille en étroite collaboration avec les paysans notamment dans les bassins rizicoles dans les régions la Vallée du Kou Tiérofa et Moussodougou.

Poste

Enseignant-Chercheur

Institution

Université Norbert Zongo

Pays

Burkina Faso

Diplôme

PhD en sciences biologique,
Université Joseph Ki-Zerbo,
Burkina Faso, 2017

Mentor

Pr Aboubakar Sidiki Ouattara,
Professeur en Microbiologie,
Université Joseph Ki-Zerbo

Domaine de recherche

le contrôle des toxicités ferreuse
et sulfureuse dans les bas-fonds
rizicoles de l'Afrique de l'Ouest :
cas du Burkina Faso.

Cécile est passionnée par l'environnement. Elle aspire à avoir un impact positif sur le comportement de la population face au changement climatique. C'est pourquoi elle étudie le contrôle de la toxicité du fer et du soufre dans les basses terres rizicoles d'Afrique de l'Ouest, en particulier au Burkina Faso.

Elle mène des enquêtes pour collecter des informations sur les savoirs endogènes des paysans, concernant les mécanismes de lutte contre les phénomènes de changement climatiques dans les rizières sensibles. Elle compare ainsi les deux méthodes (la leur et celle qu'elle veut mettre en place).

Cécile découvre la Bourse One Planet en 2019 lors de la publication sur les réseaux sociaux des résultats de la première cohorte. Plus tard, les responsables du programme OWSD lui envoie par e-mail, l'appel à candidature 2020. Elle comprend tout de suite la nécessité de postuler.

D'une part, elle aspire à gravir les échelons de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique pour devenir Professeur titulaire.

D'autre part, elle souhaite développer une expertise internationale, dans la protection de l'environnement et l'adaptation des pratiques culturelles aux changements climatiques pour collaborer avec des organismes comme UN Environnement ou la FAO.

Pour Cécile ce programme tombe à point nommé car il présente des opportunités pour atteindre ses objectifs. Les formations du programme sont capitales.

En effet, selon elle, la confiance en soi, le leadership et le mentorat vont l'aider à se frayer un chemin dans la recherche. « C'est la base pour le développement de notre carrière » ajoute-t-elle. « Le réseautage et interagir, c'est important » précise-t-elle.

D'après Cécile, l'acquisition de compétences en matière de leadership va aider son institution, augmenter ses capacités professionnelles et intellectuelles. « Je veux avoir mon mot à dire en tant que chercheuse dans mon pays » déclare-t-elle et fort heureusement la Bourse One Planet contribuera à améliorer sa visibilité à l'internationale.

Au sein de son institution, grâce à cette bourse, elle sera plus compétitive et pourra obtenir plus de financements. Une des retombées de cette bourse sera un meilleur encadrement des étudiants et une collaboration plus efficiente avec ses collègues.

Toujours grâce à la Bourse One Planet, elle compte obtenir de meilleurs résultats de recherche qui amélioreront de manière significative la productivité agricole ayant pour incidence directe une réduction des importations de riz à l'échelle nationale.

Ce qui représente des économies considérables pour le Burkina Faso. Elle rappelle que plus de 70 milliards de FCFA sont consacrés chaque année à l'importation du riz, au Burkina Faso.

Selon Cécile, les préjugés sur la productivité des femmes chercheuses persistent dans le milieu de la recherche en Afrique. Fort de ce constat, et en dépit de son rôle, d'épouse et de mère, elle est déterminée à démontrer le contraire à travers, ses publications, ses distinctions et la qualité de sa recherche.

Elle déplore la vétusté des plateaux techniques en Afrique, de même que le manque de financement afin d'effectuer des recherches plus poussées et obtenir des résultats ayant un impact majeur sur les conditions de vie des paysans.

Perfectionniste, elle est motivée à relever ces défis en postulant à des financements pour renforcer ses capacités afin d'atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés en tant que chercheuse.

Cécile Harmonie Otoïdobiga est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr